

Intervention de M. Nicolas SARKOZY Président de l'Union pour un Mouvement Populaire

Congrès du Parti Populaire Européen
Rome jeudi 30 mars 2006

Mes chers amis,

Tous les membres de notre famille politique sont aujourd'hui réunis à Rome. Par notre nombre et notre influence, j'estime que notre responsabilité est forte car l'Europe est à la croisée des chemins.

•

Où en est l'Europe ? L'année prochaine, ce sera le cinquantième du Traité fondateur du projet européen. Nous fêterons l'événement avec fierté car depuis 1957, la réunification du continent a été faite autour de nos valeurs et cela constitue un succès historique. Mais nous le fêterons aussi avec un sentiment d'amertume car l'Europe est aujourd'hui essoufflée. Certes, l'Union fonctionne, mais sans véritable espérance collective.

Le doute et l'indifférence se sont installés dans le cœur de nos peuples.

L'organisation européenne est devenue si opaque qu'ils n'en comprennent plus ni les règles ni les objectifs. Le pouvoir y est si peu personnifié qu'ils ne savent plus à qui demander des comptes. Enfin, notre Union est parfois si peu ambitieuse qu'ils n'espèrent plus en son action.

L'Europe a besoin d'un nouvel élan, ce qui suppose des institutions efficaces, des frontières stables et des projets communs. L'initiative ne viendra pas de la gauche, car elle n'en a pas l'inventivité nécessaire !

•

Alors que faire ? Sommes-nous réduits à commenter cette crise européenne ? En réalité, tout dépend de nous ! Le moment est capital pour notre famille politique, car dans les 15 mois qui viennent, après l'Italie et la Hongrie dans 10 jours, il y aura des élections législatives dans 15 Etats de l'Union européenne et notamment en France, puis en 2009 le grand rendez-vous des élections européennes.

Nous sommes donc à l'aube de changements majeurs en Europe. Et c'est une chance que nous devons saisir pour relancer le projet européen sur la base de nos valeurs communes. C'est notre responsabilité historique, comme cela l'a été au début de l'aventure européenne. Les pères fondateurs, Jean Monnet, Robert Schuman, Alcide de Gasperi et Konrad Adenauer ont fondé l'Europe sur des idéaux qui ont toujours été les nôtres, et que nous sommes plus que jamais décidés à défendre.

Je me sens bien au PPE, dans ma famille. Car il porte trois valeurs à mes yeux essentielles : d'abord la responsabilité individuelle, c'est-à-dire le travail, le mérite, car nous savons tous ici qu'on ne peut rien bâtir dans des sociétés où l'effort n'est pas récompensé et où la promotion sociale n'existe pas.

Ensuite, la valeur du patriotisme : notre défi, c'est de créer un patriotisme européen. Dans notre famille politique, nous aimons tous notre nation, notre pays, nos concitoyens. Mais tout notre défi aujourd'hui, c'est d'inventer un patriotisme européen qui transcende notre attachement national sans que nous ayons à le renier.

Le PPE doit aussi définir un nouvel humanisme européen, à partir duquel nous devons inventer le modèle économique et social européen.

Mes chers amis, c'est sur ces valeurs que nous pourrons bâtir une civilisation européenne créative et ouverte. Nous devons nous battre pour elles ! Cela signifie que le PPE doit gagner le plus grand nombre de ces 15 élections, car je ne veux pas que l'Europe soit conduite sur la voie de l'immobilisme et du déclin par des majorités de gauche ! Car ce que nous observons dans chacun de nos Etats, c'est qu'à quelques exceptions près, les réformateurs sont à droite et les archaïques à gauche. L'Union ne doit pas être l'addition de tous les conservatismes, mais l'addition de toutes les innovations. Notre continent a besoin d'idées nouvelles et de réformes courageuses ! Et je veux te dire, Angela, que nous sommes fiers de ce que tu as fait depuis quelques mois. Et c'est ensemble que nous devons tracer une nouvelle voie. Notre mission à tous est de bâtir "l'Europe d'après".

Celle ci doit être populaire, c'est à dire accessible et compréhensible pour nos concitoyens. Son fonctionnement doit être efficace et lisible ; elle doit servir les intérêts des Européens ; elle doit agir là où les pouvoirs nationaux et locaux ne peuvent suffire. En un mot, imaginons l'Europe là où il le faut, autant qu'il le faut, mais pas plus qu'il ne faut.

Nous devons aussi trancher des questions centrales qui décideront du sort de l'Union. Quel financement, pour quelles politiques ? Nous devons profiter de la remise à plat des politiques communes et du cadre financier de l'Union, prévue pour 2008, pour aborder franchement ce sujet.

•

Alors comment reprendre l'initiative ? Nous devons ensemble, au PPE, travailler sur ces questions stratégiques pour préparer les élections européennes de 2009. Cette campagne sera ainsi l'occasion d'un véritable débat de fond sur l'avenir de l'Union, et nos représentants au Parlement européen disposeront ainsi d'un mandat démocratique clair. Il nous faut maintenant prendre une initiative politique pour aller plus loin ensemble. Les citoyens européens nous attendent sur des questions majeures qu'aucun pays n'est capable de régler efficacement seul. Je vous propose donc que nous tenions ensemble des conventions européennes pour dégager des lignes communes sur trois de ces sujets :

- l'immigration : avoir créé un espace de libre circulation est un progrès que nous mesurons tous les jours. Mais nous n'en avons pas encore tiré toutes les conséquences. Nous devons créer une police européenne de l'immigration et imaginer des consulats uniques pour les Etats de l'espace Schengen.

- la préférence communautaire : l'Europe a été créée pour protéger les Européens. Nous devons faire respecter ses intérêts économiques dans le commerce mondial face à toutes les formes de concurrence déloyale.

- l'environnement : nous avons une responsabilité essentielle devant nos peuples, et notamment les plus jeunes générations. Nous devons organiser la protection de l'environnement, et bâtir pour cela une véritable politique européenne de l'énergie pour réduire notre dépendance aux hydrocarbures.

C'est en avançant ainsi que le PPE sera à l'initiative de la relance du projet européen. C'est comme cela que nous provoquerons un nouvel élan en Europe. Mes amis, nous ne sommes pas une simple amicale... Nous sommes une force politique et nous avons la possibilité d'écrire l'histoire de ce drapeau bleu aux douze étoiles. Ce drapeau n'existe que par la volonté politique de ceux qui s'en saisissent. Plus que jamais, notre devoir est d'incarner un cap et un destin pour l'Europe. Une Europe plus juste, une Europe dans laquelle nos concitoyens auront à nouveau confiance.

* * *